

# À la RECHERCHE du SOI

UN COURS POUR RECEVOIR LES ENSEIGNEMENTS DE LA MÉDITATION SIDDHA YOGA

VOLUME 1  
LEÇON 33

Cher ami,

La notion de point de vue est une des choses les plus importantes à comprendre car tout est une question de point de vue. La perception et l'expérience de toutes choses sont différentes selon tel ou tel point de vue. En fait, la différence primordiale entre les individus n'est que celle de leur point de vue, c'est elle qui donne naissance à la plupart de nos désaccords. Comprendre le point de vue de l'autre c'est être en accord avec lui. Nous comprenons chaque point de vue de la même façon, sans y être identifiés.

Par ailleurs, il y a le point de vue qui englobe simultanément tous les autres, et si tant de points de vue existent, il n'y a pas ceux qui ont raison et ceux qui ont tort ; nous avons simplement un regard différent sur les choses, aussi, est-il très important de comprendre cette notion là. Nous devons comprendre que notre perception, notre expérience de la nature des choses dépend de l'angle sous lequel nous les voyons. Dans la sadhana il est très important de ne pas s'identifier à une vision particulière. Une grande partie du travail du Guru, ou de la Shakti sur nous, consiste à relâcher nos attachements à certains points de vue.

Prenons un exemple très simple : si vous regardez la date de *copyright* au bas de cette page, vous verrez que cette leçon a été écrite en 1985 ; si vous lisez cette leçon en 1985, vous penserez qu'elle est nouvelle, qu'elle a du être réécrite récemment, et qu'elle est très actuelle. D'un autre côté, si vous lisez cette leçon en 1988, vous pourriez penser qu'elle est curieuse, qu'elle a été écrite il y a quelques années, et qu'elle ne comporte rien qui soit au goût du jour. Pourtant la leçon est exactement la même, elle correspond encore à ce dont elle traite, et la considérer comme nouvelle ou ancienne n'est qu'une question de point de vue personnel.

Ainsi donc, la façon dont nous considérons les choses est une question de perspective, il en est de même en ce qui concerne la façon dont nous regardons notre propre vie. Nous pouvons la voir dans ses détails quotidiens, ou choisir de la voir comme un spectacle passager, une comédie éternelle en perpétuelle transformation. Nous pouvons la voir comme le déroulement dramatique du karma, et nous pouvons choisir un point de vue personnel ou impersonnel sur tout. La plupart des gens ignorent l'existence de ce choix qui nous permet de choisir à l'avance comment nous en serons affectés. Notre expérience n'est pas déterminée par ces choses mais par le regard que nous portons sur elles.

©Edition originale en anglais : 1985 SYDA Foundation®

©Edition en français : 1988 SYDA Foundation®. Tous droits réservés

Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document ne peut être faite sans autorisation écrite préalable.

(Swami) MUKTANANDA. (Swami) CHIDVILASANANDA, GURUMAYI, SIDDHA YOGA, MÉDITATION SIDDHA, PERLE BLEUE et DARSHAN sont des marques déposées de SYDA Foundation®.

Imprimé et diffusé par SARASWATI, 24 rue Ste Croix de la Bretonnerie. 75004 Paris. Tel.: 01 40 29 09 80

Comprenons que tout ce qui change appartient à une certaine sphère, celle du changement. L'optique commune tend à faire croire que le monde du changement est le monde réel, le seul monde ; c'est ainsi que la grande majorité des individus est prise dans ce domaine de la transformation où sa conscience se limite au monde du spectacle passager.

Apprenons à regarder ce monde de manière correcte. C'est très important. Pour la plupart des gens, voir va de soi ; ils s'imaginent qu'ils voient ce qu'ils voient et que tout ce qu'ils voient est réel. Rare est celui qui comprend qu'il voit, les choses selon un certain angle, aussi valable, mais pas nécessairement plus réel ou plus valable que les autres.

Il y a donc ce domaine du changement, du spectacle passager, qui existe réellement, quoi qu'on en pense. Cependant, il n'est qu'un spectacle passager, un drame. On peut contempler ce drame, et regarder tous ces changements sans en être affecté, sans forcément réagir, sans porter de jugement, sans attachement, sans aversion envers quoi que ce soit, sans s'identifier ou même être en relation avec l'un d'eux. Le monde des changements peut être considéré de manière impersonnelle et détachée. C'est là un certain regard, celui du Témoin.

A partir de là nous pouvons participer aux choses sans nous y impliquer. Il s'agit là d'une question subtile qu'il faudra finir par assimiler. Se placer dans la perspective du Témoin ne signifie pas cesser de participer à la vie, cesser de ressentir les choses, d'avoir des relations d'amour avec les autres. Tout cela continue et se poursuit normalement ; le seul changement est celui de notre regard.

Ne croyez pas que les autres vont nous trouver singuliers. Ils ne vont pas murmurer et se dire : "*Voilà un individu qui vit selon le point de vue du Témoin.*" Chacun verra ce qu'il voit. Si dans une assemblée de gens deux personnes voient les choses selon le point de vue du Témoin, seules ces deux là se reconnaîtront. Celui qui possède ce point de vue le voit partout où il existe, mais celui qui ne l'a pas ne peut le reconnaître et le voir chez les autres. Ainsi, chacun de nous aura sa propre vision, sa propre optique. Nous ne sommes pas ce qui est vu, nous sommes Celui qui voit.

Notre vie ne va pas s'arrêter tout simplement parce que nous nous détachons des détails. Nous avons l'illusion que nous seuls la faisons aller. Mais en fait, nous nous étions identifiés à certaines choses dont nous pensions qu'elles dépendaient de nous. Lorsqu'on devient le Témoin, nous comprenons qu'elles n'ont jamais rien de commun avec nous.

C'est un grand rêve, une grande illusion, que de penser qu'elles ont quelque chose à voir avec nous. Celui qui a conscience d'être un pécheur, pense qu'il ne peut être le Soi en raison de ses actes ; celui qui perçoit la nature du Soi comprend qu'il n'a jamais rien fait de tout cela, mais que seule sa *conviction* d'avoir agi de la sorte l'empêche de connaître le Soi.

Essayez un peu cette dharana, cet exercice mental qui consiste à vous imaginer que votre vie n'est qu'une histoire de science fiction, que soudain vous vous *réveillez* en réalisant que rien de tout cela n'a jamais eu lieu, que vous n'avez jamais été l'individu auquel vous vous étiez tant identifié. Amusez-vous avec la *perspective*. Vous n'avez pas besoin de le croire ou de l'accepter immédiatement, mais vous pouvez l'expérimenter. Essayez par simple curiosité, juste pour savoir à quoi ressemble cette façon de voir. Oui, essayez ne serait-ce que pour savoir à quoi cela ressemble !

Nous avons dans notre inconscient, tout ce *passé* que nous considérons comme une succession linéaire d'événements. Nous croyons que cette personne dans notre passé est réellement celle que nous avons été jusqu'à présent et celle que nous sommes actuellement. En réalité, cette personne dans notre *passé* n'existe pas car elle n'est qu'un état, un phénomène psychologique. La personne qui existe maintenant n'a en fait, aucune relation avec la personne du *passé*, puisque personne n'a réellement existé et que, de toute manière, tout n'était qu'un rêve.

En un sens, le *réveil*, la réalisation du Soi, consistent à voir que la personne qui a jadis existé, dans le monde du changement, n'existe pas réellement. Elle n'était vraie qu'en fonction d'une certaine optique. Nous pouvons comprendre que personne n'a jamais existé et que rien ne s'est jamais passé, tout en participant à ce drame et en jouant notre rôle dans la pièce.

Quand s'élève la compréhension que seul existe Celui qui perçoit et que le perçu n'est que le rêve de Celui qui perçoit, et que cet univers de changement n'existe qu'à l'intérieur de ce rêve, tout continue comme à l'accoutumé excepté notre *façon de voir* les choses. Chacun passe sa vie à essayer d'en changer, mais la seule chose qui vaille la peine d'être changée est notre façon de voir. Changer les choses à l'intérieur d'une optique fixe ne change pas grand chose, mais changer l'optique elle-même peut être extrêmement important.

Revenons à *l'idée* que personne n'existe réellement et que seul ce rêve a lieu. Cette idée peut être abordée sous plusieurs angles. L'idée elle-même n'est pas suffisante ; il y a la réalité que seule la Conscience est là, que seul Celui qui perçoit, la Conscience pure, existe. Tout le reste, y compris ces mots et ces idées, est Son jeu, Son rêve, Son divertissement. Elle semble être à l'intérieur du corps et cependant elle imprègne simultanément l'univers. C'est cette perspective qu'il faut connaître.

Donc, cette Conscience existe dans ce corps et vous voyez à l'aide de ces yeux. Il vous *semble* que cette Conscience n'existe *que* dans ce corps particulier, séparée de la Conscience qui se trouve dans les autres corps, mais cette sensation de séparation et de différence n'est qu'une illusion que l'on désigne par le terme d'ego.

Il y a donc cette Conscience que rien n'affecte jamais, et qui ressemble à un *bouclier invisible* qui vous protège. Rien, absolument rien de ce qui a lieu dans cet univers observable ou dans celui du changement n'affecte cette Conscience intérieure. Rien ne la modifie, rien ne la tue, personne ne peut s'en emparer ; Elle ne vous quitte ni ne vous abandonne. Elle est toujours là. Cette Conscience intérieure *est* la conscience qui vous fait tout percevoir. Ne la compliquez pas inutilement. Elle n'est que la faculté de conscience qui, en vous, perçoit toutes choses.

Il n'y a nulle autre conscience, et nul autre *percevant*. La même conscience existe en *chacun* et perçoit tout ce qui est perçu par tous les yeux et de tous les points de vue. Elle seule perçoit, voit, observe, sait. L'esprit et l'ego s'attribuent le mérite de connaître, mais il n'y a qu'un seul Connaissant.

Ce qui, en vous, sait ce dont il est question, ce qui connaît et qui intègre la signification des mots, est le Soi intérieur. C'est pourquoi Baba disait toujours, et Gurumayi nous le rappelle constamment : " *Le Soi n'est pas éloigné de vous, Il est votre propre Etre intérieur.* "

Rien d'autre que le Soi ne sait ce que disent ces pages. L'ego a la tendance naturelle à tout s'approprier, en créant l'impression *d'être quelqu'un* qui lit et qui comprend tout ceci. L'ego va jusqu'à penser qu'il savait déjà tout cela, se targuant de tout connaître déjà.

Il est très difficile d'exprimer le cœur du problème à l'aide de mots. Tout ce que nous pouvons faire c'est espérer en faire l'expérience. Il est très simple d'assimiler le contenu des mots, mais il faut d'abord dépasser certains concepts.

Notre niveau de sadhana dépend de nos concepts. Notre sadhana peut se poursuivre d'une certaine manière, mais tout à coup la Shakti peut nous offrir une expérience propre à bouleverser un de nos concepts ; après quoi notre sadhana sera comprise et pratiquée à un niveau entièrement nouveau. Se libérer d'un concept n'est pas une mince affaire. Les concepts façonnent et limitent notre optique. Oui, se libérer ne serait-ce que d'un concept est une grande entreprise ! Cela contribue à élargir son point de vue et à renouveler totalement son expérience de la vie. Toute nouveauté nous rapproche du point de vue du Soi.

En tout cas, il est inutile de *savoir* ces lignes, inutile de les mémoriser ou de les réciter. En les relisant à plusieurs reprises, l'expérience à laquelle elles font allusion se fait de plus en plus disponible. Les mots ne font qu'orienter l'esprit de façon à mettre à jour une façon de voir intuitive.

L'esprit aimerait bien que tout, dans la sadhana, soit clairement défini et expliqué, mais les choses ne se passent pas ainsi. Certaines choses ne peuvent pas être formulées en mots ; la compréhension ultime est au-delà des mots - qui ne peuvent ni la capter, ni la limiter car elle est immense. Mais, en fait, la compréhension ultime est beaucoup plus simple que les mots. Le degré de contraction et de complication sont quelque peu relatifs et la Vérité réside dans la simplicité.

Les choses les meilleures, les plus élevées et les plus belles, entre autres, ne peuvent être exprimées par des mots. Parfois, voyez-vous, on se dit : " *C'est tout ? La belle affaire ! Où est donc l'intérêt ?* " Notre esprit ne peut concevoir qu'un but puisse être pleinement satisfaisant ; il ressent, au contraire, une sensation de vide, d'inutilité et de vanité.

La plénitude et la satisfaction existent à un niveau profond que les mots ne peuvent pas saisir et dont ils ne peuvent rendre compte. Nous avons là une compréhension totale et non verbale où les choses s'expriment au niveau de l'expérience. C'est un peu comme le goût d'une pomme ou le parfum d'une rose que l'on ne peut décrire et qui doit se vivre. Il en est de même pour la compréhension subtile, qui est ineffable et ne peut se comprendre avec l'esprit, un autre genre de compréhension doit avoir lieu et c'est là la véritable sagesse intérieure.

Même ce qui nous concerne en ce moment ne peut être réellement exprimé par des mots. Vous ne pouvez utiliser les mots pour traduire ce qui est essentiellement non-verbal. La compréhension intérieure se passe davantage au niveau des sentiments que des mots. C'est une certaine vision, une certaine façon de voir, qui n'a rien de commun avec l'esprit, qui pense : " *Ah oui, je comprends tout maintenant, cela veut dire quelque chose, c'est très clair à présent.* " Disons plutôt que l'esprit, qui essaie de comprendre, devra tout bonnement céder sa place ! car il est trop petit et trop limité pour être à la hauteur de ce travail. Là, une autre sorte d'intelligence est requise.

Voir et comprendre la relation qui existe entre deux événements ou deux situations sans rapport apparent développe notre compréhension subtile. Tout est en relation, tout vient de la même source infinie et y retourne, tout est issu de la même origine. L'optique ordinaire sépare et voit des fragments à la place du tout.

Aussi la plus haute sagesse consiste-t-elle à tout appréhender comme un tout unifié, à voir les relations entre les choses, à considérer la vie comme un courant unique et harmonieux. Avec cette vision, tout devient évident par intuition, sans aucune raison d'impliquer l'esprit. Rien ne sert d'analyser, d'imaginer ou de déterminer si c'est bien ou mal, vrai ou faux. De ce point de vue, la question : " *Pourquoi ?* " n'existe pas. Il n'y a rien à expliquer ou à comprendre car vu ainsi, tout est déjà compris. Si les choses ne sont pas intuitivement claires, elles ne valent pas la peine qu'on y réfléchisse.

Chacun comprend le Guru à sa manière. Les mystères du Guru sont nombreux, et leur compréhension ne peut se faire que par degrés. Vous avez dû remarquer qu'il ne dispense pas son enseignement de façon conventionnelle. Autrement dit, il n'est pas nécessaire d'écouter les discours du Guru dans le but de les mémoriser. Bien sûr, le Guru enseigne, et il est important d'assimiler et de pratiquer ces enseignements, mais bien plus que cela, c'est le pouvoir du Guru qui amène un changement dans notre façon de voir. Le Guru a le pouvoir de détruire notre point de vue limité et d'étendre notre champ de conscience à une perspective beaucoup plus large.

Par ce pouvoir que nous appelons la grâce, le Guru nous amène à réellement *voir* les choses d'une façon nouvelle. Il n'est pas question de répéter à nos amis ce que nous apprenons en disant : " *Oh mon Guru a dit ceci à tel propos.* " Le Guru nous amène à dépasser notre ancienne vision des choses. En fait, si on souhaite réellement garder sa façon actuelle de voir les choses, point n'est besoin d'avoir un Guru car toute relation avec Lui a pour but de nous amener au-delà de nos positions initiales. Le pouvoir d'action du Guru est si puissant qu'il ne cesse qu'avec la réalisation ultime, la perspective ultime.

Vous avez peut être remarqué qu'auprès de Gurumayi il n'y a souvent rien de trop intellectuel. Les discours sont compris intellectuellement, mais ils sont également source d'expériences. Ils ne mettent, en tous cas, jamais l'accent sur la compréhension intellectuelle pour en faire une priorité.

Aussi, il se peut que vous passiez quelque temps à l'ashram et que vous ayez l'impression de ne rien comprendre aux discours (ce qui est bon signe) car précisément votre *façon de voir* les choses est en cours de remaniement. Beaucoup de gens qui séjournent, à l'ashram pensent qu'il ne se passe rien, mais lorsqu'ils retournent chez eux, ils constatent que leur façon de voir a bien changé. Tout à coup, ils réalisent l'ineptie de certains de leurs concepts, même s'ils avaient eu auparavant beaucoup d'importance.

En un sens, le travail principal du Guru ou de la Shakti, consiste à détruire tous nos concepts. Pendant longtemps la sadhana n'est que le processus qui consiste à peler, les unes après les autres, nos couches de concepts qui sont autant de liens qui nous attachent à la contraction. Chaque fois que nous abandonnons un concept, la contraction se relâche. Baba disait que la sadhana consiste à *désapprendre* les anciennes connaissances plutôt qu'à en apprendre de nouvelles. Et c'est ce qui nous arrive à divers niveaux. Même quand nous pensons avoir tout désappris, il y a encore quelque chose à désapprendre.

En tout cas, vivre auprès du Guru, ou à l'ashram pendant quelques temps, nous amène à voir les choses d'une façon nouvelle, à élargir notre perspective, ce qui n'est pas forcément évident sur le moment, mais qui finit par être clair plus tard. Sur le moment, on peut croire que rien ne se passe, que l'on *n'apprend* rien, que rien n'a d'intérêt. Pendant longtemps, beaucoup de gens passent la plus grande partie de leur temps à se demander : " *Qu'est-ce que je fais ici ?* " Ce qui se passe à l'ashram, et particulièrement auprès du Guru, n'a pas lieu tout d'abord au niveau de l'esprit, mais à un niveau très profond et très subtil, et on doit être très alerte et conscient, pour en suivre réellement le cours.

Contemplez profondément ces paroles de Baba : " *Le Pratiyabhijnahridayam dit : ' Chiti est ce qui crée cet univers à partir de son propre être sans rien utiliser. ' Donc Chiti crée cet univers entier librement, et la même Chiti devient l'esprit.*

*Quand l'esprit se tourne vers l'extérieur et s'y implique, il a des préférences et des aversions, et il dit : ' J'aime cette personne-ci, je n'aime pas celle-là. ' Il se souille alors et se corrompt au contact des immondices et il prend le nom d'esprit, bien qu'à l'origine il n'était que pure Chiti, la Conscience.*

*L'esprit donne naissance à la dualité : celui qui voit et ce qui est vu, le sujet et l'objet. Si l'esprit cesse d'être l'esprit et se fond en Chiti, la Conscience universelle alors, à nouveau, l'esprit devient Cela.*

*Le Shivaïsme pose la question suivante : ' Puisque le monde est l'incarnation de Chiti, la Conscience universelle, pourquoi y a-t-il toutes ces calamités ? ' Les Shiva Sutras disent : ' La Matrika Shakti est l'origine de tout cela, elle crée le monde intérieur et le monde extérieur, et elle crée la joie et la peine, à l'intérieur comme à l'extérieur. Chacun fait, l'expérience de son propre monde mental ; il crée son propre monde à l'intérieur et à l'extérieur au moyen de la Matrika Shakti.*

*Si par la compréhension, par la connaissance, vous connaissiez la Matrika Shakti, le lieu d'où elle vient et, celui auquel elle retourne, elle réintégrerait à nouveau cet espace. Ainsi, la Matrika Shakti est la source de tous les malheurs. Quand on comprend ce qu'elle est et qu'on met un terme à ses fluctuations, l'on devient un être humain véritable et on connaît la vraie joie.*

*Il ne faudrait jamais se laisser prendre au piège de la Matrika Shakti. Considérez chaque pensée qui s'élève comme un produit de la Matrika Shakti et mettez ainsi fin à vos attachements et vos aversions. Alors vos négativités seront éliminées, la baudruche qu'est votre ego éclatera, et seule la joie grandira, seul le bonheur grandira. Cela vous conduira à cet état de conscience où vous ferez l'expérience que tout est Dieu et que vous existez en Lui.*

*Respectez toujours votre Soi, considérez les autres avec respect et n'oubliez pas que si vous les insultez, vous révélez vos propres fautes ; c'est comme une illusion d'optique, c'est comme si vous portiez des lunettes inadéquates. Le monde est fait de Shiva, Shiva est devenu le monde, Shiva accomplit toutes les actions. Ceci étant, si vous considérez qu'une chose est supérieure ou inférieure, bonne ou mauvaise, favorable ou hostile, ne croyez pas que c'est le monde qui va mal, au contraire, changez de lunettes car elles ne vous conviennent plus.*

*Celui qui considère tout d'un œil égal est appelé homme sage, un grand Etre. Rien ne peut devenir autre chose que Conscience. La même Conscience est présente en tout, elle s'appelle Shiva.*

*Quand vous voyez votre propre image dans un miroir, vous vous considérez comme différent du miroir. Shiva n'est pas ainsi. Il est Conscience et sa propre création se reflète en Lui-même. Il n'a pas besoin d'un miroir pour réfléchir l'univers car l'univers se réfléchit en Lui.*

*Le Vijnana Bhairava dit : ' Le pur Je n'est pas une construction mentale, il est réel. ' Ce pur vimarsha, le pur Je-Conscience, n'est pas objet de déduction, mais une expérience directe qui ne dépend de rien. Ce ' Je ' est indépendant de l'activité du monde et Il est l'expérience propre de chacun. Il est aussi ce que l'on appelle Shiva. En faire l'expérience c'est faire l'expérience de Shiva.*

*Pour comprendre ce sujet et avoir cette expérience, il faut avoir un intellect très subtil. Votre faculté de compréhension doit avoir suffisamment de profondeur et de force pour comprendre cela et pour y parvenir vous devez aller plus profondément en méditation. "*

Ces paroles de Baba sont très profondes, elles vont directement au cœur du sujet. On peut saisir tant de choses en comprenant simplement ces quelques paragraphes. Mais, comme le dit Baba, le sujet est très subtil et il nécessite un intellect très subtil.

Ainsi, le Siddha Yoga est le processus qui permet d'atteindre cette perspective ultime où nous incluons tous les points de vue dans le nôtre et où nous comprenons tous les points de vue tels qu'ils sont, et nous allons au-delà de la réaction émotionnelle automatique. Quand nous rejetons un certain point de vue et quand nous n'apprécions pas d'autres façons de voir, nous avons une réaction émotionnelle qui nous lie et qui crée davantage de karma. Lorsque tous les points de vue sont inclus, il ne reste plus de réactions et nous atteignons la véritable équanimité.

Il y aura beaucoup de choses auxquelles vous réagirez. Vous pourrez réagir au Guru, réagir à l'ashram, réagir au Centre, à la *Guru Gita* ou à l'*Arati*, réagir à certains aspects des leçons. Je reçois souvent des lettres de personnes exprimant leurs opinions et les raisons logiques de leur désaccord ; certains même écrivent pour dire qu'ils ne veulent plus continuer le Cours car la dernière leçon les a bien rebutés. Et, quelques semaines plus tard, ils écrivent à nouveau pour dire que leur kriya est terminé et qu'ils sont prêts à reprendre les leçons.

Le Siddha Yoga est destiné à créer ou stimuler ces réactions. Si elles n'existaient pas, il n'y aurait aucun moyen d'action sur l'ego. L'ego doit réagir car il se met à nu à travers ses réactions. Quand vous voyez votre ego, il se détache en partie de vous. Tout ce que vous voyez ainsi, par la grâce de cette mise à nu, vous quitte. Mais s'il n'y a rien à quoi réagir, toutes ces choses restent bien cachées en vous. Si tout était destiné à plaire, il n'y aurait plus de progrès dans la sadhana. Les choses auxquelles nous réagissons continueront à s'élever devant nous, jusqu'à ce que, finalement, nous cessions de réagir et qu'il n'y ait plus de raison de réagir. Alors, tout n'est plus qu'un flux régulier, harmonieux et unifié. Ainsi, ce processus du Siddha Yoga nous permet peu à peu de développer cette force intérieure, c'est-à-dire cette faculté d'aller au-delà de toutes les réactions.

Lorsque nous comprendrons l'utilité de nos réactions, car chacune d'elles signifie la mort de l'ego, nous avancerons si vite qu'avant de le savoir, il n'y aura plus rien à quoi réagir. Nous devons dépasser les réactions, mais cependant, si elles apparaissent par-ci et par là, on peut les utiliser comme tremplin. Tout ce que nous avons à faire c'est *voir* nos réactions et comprendre ce qu'elles sont. Habituellement, en présence d'une réaction irrationnelle, nous ressentons une sorte de gêne qui *brûle* la cause de la réaction. Il s'agit là du processus de purification que nous ne reconnaissons comme tel qu'au moment où nous le considérons rétrospectivement.

Pour vraiment comprendre cela, une approche toute nouvelle, une toute nouvelle façon de voir sont nécessaires. La Vérité ne peut être comprise à l'aide de vieux concepts. Les vieux concepts ne sont pas vrais, ils ressemblent à un rêve éveillé. Cette vie est très différente de ce que l'on nous a appris à croire. A mesure que le Guru nous libère peu à peu de l'ego et nous débarrasse de nos concepts, la lumière de la Vérité s'élève de l'intérieur naturellement et spontanément.

Un jour, en Amérique, Gurumayi a dit : " *Quand un yogi brûle dans le feu du yoga, il atteint la Vérité sans masque parce qu'il n'a plus aucune idée ou aucun concept sur sa nature, sur ce qu'elle devrait être et sur les expériences qu'elle nous donne. En un sens, tout en lui se consume. Il n'y a plus d'ego superficiel, plus de compréhension superficielle. Tout est stable et vaste.*

*Quand il parvient à cet état où tout est très stable et où tout est très vaste, où il fait en permanence l'expérience de la Conscience, où il est totalement absorbé, fermement établi dans sa sadhana, il vit la Vérité sous toute forme où elle se présente. Il ne dit pas : ' Ce n'est pas pour cela que j'ai travaillé, ce n'est pas ainsi que je veux faire l'expérience de la Vérité. ' Il en fait simplement l'expérience. Et il devient alors la Vérité.*

*Ce qui importe le plus, voyez-vous, c'est l'expérience de la Vérité telle qu'elle est, et non telle qu'elle devrait être selon vous. C'est pourquoi les Ecritures disent : ' La Vérité est au-delà de l'esprit ; la Vérité est au-delà de l'intellect ; la Vérité est au-delà de l'ego ; la Vérité est au-delà des limites de nos idées et de nos façons de penser. ' Souvenez-vous de cela. Ne l'oubliez pas. Cette Vérité est au-delà de l'esprit. C'est pourquoi chaque fois que nous essayons de définir la Vérité à notre manière, que nous essayons d'expliquer la Vérité de la façon dont nous l'avons comprise, nous commettons une erreur, nous tombons dans un piège.*

*La vraie sagesse, la vraie connaissance, comportent une part d'innocence. Quand vous avez la connaissance totale, quand vous avez le savoir absolu, vous ne pensez même pas avoir la moindre connaissance. Vous ne pensez pas avoir la moindre sagesse. Vous avez le sentiment de ne rien connaître. C'est cela l'état de connaissance. C'est cela la pureté. C'est cela l'innocence. Et c'est ce que nous devons acquérir, ce qui ne veut pas dire que nous devenons idiots, que nous devenons innocents, car devenir innocent nous fait connaître cette grande joie, cette grande félicité.*

*La plupart d'entre nous réagit à tout. Si nous entendons des paroles que nous n'aimons pas nous pensons : ' Vraiment ! il a dit ça de moi ! c'est incroyable ! ' Vous ne savez même pas s'il l'a dit ou non, mais vous réagissez. Vous n'avez aucune patience, aucune endurance, aucun discernement, aucun sang-froid. Rien. Puis vous entendez quelqu'un dire : ' Oh, tu es formidable, tu es magnifique. Tu es la meilleure personne que la terre ait jamais portée ! ' Et vous dites : ' Oh, tu me fais tellement plaisir. Je n'ai jamais connu quelqu'un comme toi, je sais que tu es mon ami. ' Vous n'avez aucun sang-froid, aucun discernement, aucun détachement, aucune maîtrise, aucune endurance.*

*Tout, en ce monde, se forme et se dissout. La seule chose qui soit immuable est le Soi. Si vous comprenez le Soi, vous abandonnez votre désir de ce monde illusoire et vous vous libérez de la souffrance et du malheur. Avoir cette attitude, c'est jouir d'emblée du calme et de la sérénité. "*

Veillez, s'il vous plaît, revoir les leçons 7 et 10 en même temps que celle-ci.

*avec amour*